

Musée National de Beyrouth: rétrospective des principales manifestations, 1993-1997

Anne-Marie Maïla-Afeiche
Archéologue

17

Expositions

18-28 novembre 1993, "Le Musée National Hier et Demain; Patrimoine déraciné, Sauvons-le"

Le 18 novembre 1993 le musée ouvrait ses portes pour 10 jours à l'occasion d'une exposition qui se voulait tout d'abord symbolique puisque tous les objets de la collection du Musée National encore murés ne pouvaient être présentés. Cette manifestation a permis à un public venu nombreux de pénétrer l'intérieur du bâtiment après de nombreuses années de fermeture. A l'origine de cette exposition un groupe de bénévoles, archéologues et architectes pour la plupart, soucieux de redécouvrir leur patrimoine, ont organisé cet événement, sponsorisé par la *Bank of Beirut and the Arab Countries*.

Le comité de préparation se composait de: Amélie Beyhum, Farès el-Dahdah, Claude Doumet-Serhal, Suzy Hakimian (Chef de sections des Musées), Nina Jidéjian, Anne-Marie Maïla-Afeiche, Carole Sabbagh-Codsi, Hélène Sader, Helga Seeden et Mona Yazbeck. Il était présidé par le Directeur Général des Antiquités, Camille Asmar et soutenu par les Amis du Musée.

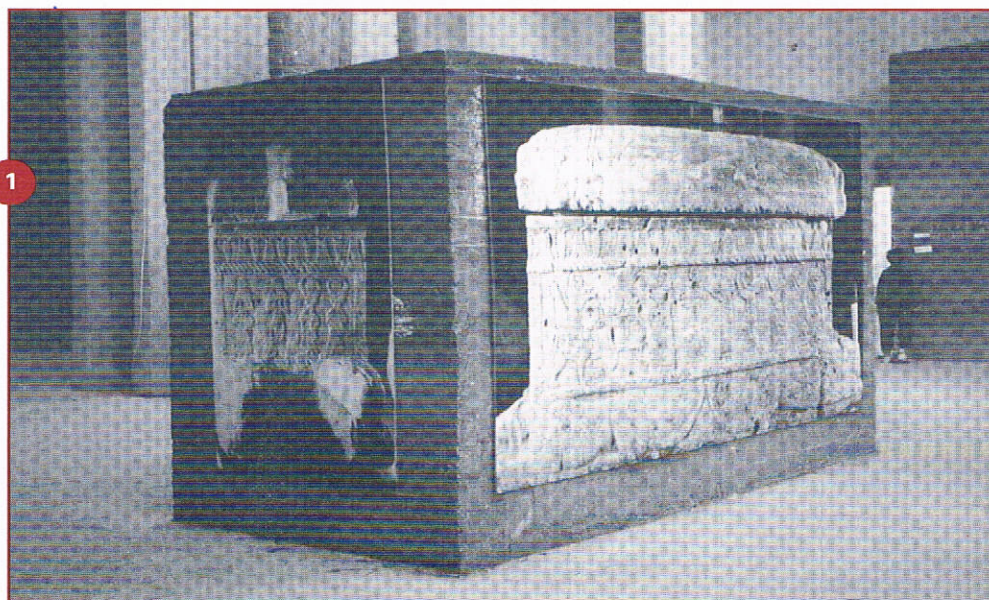
L'exposition consistait en panneaux relatant d'une part

l'historique du musée depuis la création d'un comité fondateur en 1923*, puis l'édification du bâtiment entre 1930 et 1937, avec des illustrations d'époque; d'autre part un choix de photos des objets donnait une idée de l'importance de la collection nationale toujours murée. A ce volet de l'exposition intitulé « le Musée d'hier » se juxtaposait l'idée de ce que serait le musée du futur. Toujours sous forme d'affiches, les objets caractérisant les sites du Liban et les périodes ayant marqué son histoire étaient replacés au moyen de montages dans leur contexte d'origine. L'objet, sans être réellement perçu, gagnait en compréhension.

Cette exposition connut un grand succès auprès d'un public divers et nombreux, souvent trop jeune pour avoir connu le musée avant la fermeture des vingt ans de guerre. L'exposition fut donc pour le musée l'occasion d'anticiper, avec quatre ans d'avance, l'ouverture permanente et définitive de ses collections.

*Le comité fondateur: Alfred Bey Sursock, Marius Hanemoglou (trésorier), Albert Bassoul, Omar Bey Beydoun, Camille Bey Eddé, Ali Bey Joumblat, Henri Pharaon, Georges Vayssié, Assaad Bey Younès, Hassan Bey Makhzoumi, Alfred Bey Beyhum, Dr. F. Ghosn, Joseph Farhi, Georges Corm, Jean Debs, Dr. Wafik Beydoun, Jacques Tabet (secrétaire).

1. Reconstitution grandeur nature du sarcophage d'Ahiram sur le cube de béton (novembre 1993)



13 septembre au 13 octobre
1995, Nadim Karam et l'atelier
hap-situs

«... Le monde de Nadim Karam s'apparente au monde de rêve visité par les enfants. Pour lui, ni passé ni futur n'existent. Mais cela ne signifie pas que le temps est absent; bien au contraire, seul un temps éternel existe. L'espace et le site y sont céans... »

Fumihiko Maki, architecte, 1995.

Cette manifestation qui attira les regards et suscita l'étonnement du public est l'histoire imaginaire du Porteur « Géant du cosmos », figuré par une gigantesque statue placée face à la façade du musée et de la Procession archaïque, représentée par une douzaine de statues qui trônaient sur la partie supérieure du bâtiment.

Nous reproduisons ci-dessous des passages publiés dans le catalogue de l'exposition et dans les panneaux explicatifs qui permettront de comprendre l'essence et le pourquoi du Porteur.

Ainsi écrit Nadim Karam:

« Le porteur tourna le dos à la terre et continua son chemin. Soudainement, il tomba dans la mélancolie, et s'arrêtant net il se dit:

Sans dessein est mon chemin, le doute est ma vie, sans but est mon travail, le rire est ma voie... Je me transporte à travers ces endroits, sachant que mes cendres seront un jour portées par les mains douces d'un nouveau-né et soufflées par les lèvres chaudes de la mort au-dessus de

l'écorce terrestre »...

«...Ceux qui comprennent l'essence de l'homme, son vain espoir et son dur labeur qui ne mènent nulle part, doivent s'entraider dans l'écho de leur existence. »

L'histoire débute avec la procession archaïque, qui, déconcertée par l'état dans lequel se trouvait après de nombreuses années de guerre, ce que les habitants du pays appelaient *Al-Mar'haf*, offrit son aide.

Cette procession archaïque «est une ligne infinie de créations d'ombre animalesques et humanoïdes. Elle existe depuis la nuit des temps mais n'a ni passé ni futur. Elle sillonne le cosmos, tout en attirant dans son champ magnétique différentes races de temples. Au-delà de l'atmosphère de la terre elle voyage dans des cocons, ressemblant à la trace fragile d'un jet. »... Elle fit appel au Porteur qui vagabonde à travers le cosmos, transportant les objets d'une place à l'autre.

Après de nombreuses difficultés, celui-ci arriva à *Al-Mathaf*. Il fut fasciné par le récit que lui tint le musée en énumérant les trésors qu'il contenait, et fit une visite dans les différents niveaux.

« La procession archaïque veilla sur les développements des événements au moment où le Porteur emporta le musée et ses trésors à travers les passés et les futurs de Beyrouth. Elle rejoignit le groupe dans la deuxième partie de la promenade pour visiter les anciens sites du Liban: Baalbeck, Anjar, Tripoli, Byblos, Sidon, Tyr...qui sont des vestiges ayant marqué le passage des conquérants orientaux et occidentaux de commerçants, nobles, pèlerins et les différentes civilisations qui se sont rencontrées



et se sont mêlées à travers les millénaires. Enfin le Porteur reconduisit *Al-Mathaf* et ses trésors à Beyrouth les ramenant au présent. La promenade dura une semaine en temps cosmique, mais ne put être détectée par l'œil humain étant donné qu'elle dura moins d'une fraction de

seconde sur le calendrier terrestre. Au moment de retrouver son site, *Al-Mathaf* découvrit que sa façade était complètement régénérée. La procession archaïque lui donna un numéro de code honoraire NMB 001 pour commencer la première année de rétablissement ».

Sous le Patronage de M. Michel Eddé, Ministre de la Culture et de l'Enseignement Supérieur, sponsorisé par la Société Générale Libano-Européenne de Banque sal et par Debbas, *sound and lighting*.

Concerts et spectacles

Donner au musée un rôle de centre culturel, telle a été l'initiative de la Fondation Nationale du Patrimoine. C'est dans cette optique qu'ont été entrepris différents spectacles dans le hall central, dont les revenus allaient permettre la restauration et la réhabilitation du musée.

- Bérénice de Christian Rist
- Récits d'un pèlerin russe, avec Claude Laugier
- Récital lyrique: concert de la soprano Joëlle Zeeni
- Récital de flûte de Jean-Pierre Rampal
- Paroles de poètes « Les grandes forêts » avec Geneviève Page.

2. Musée National de Beyrouth, novembre 1997

3. Procession archaïque (1995)

4. Le Porteur "Géant du Cosmos" sur la façade du Musée (1995)

